

06.07.2019, 05:30

Voyages d'études: écoles neuchâtelaises clouées au sol

PREMIUM



Voyages d'études: écoles neuchâtelaises clouées au sol | Infographie François Allanou

PAR PATRICK TURUVANI

CLIMAT Les classes neuchâtelaises ne pourront plus partir en voyages d'études en avion, ainsi en a décidé le Grand Conseil. Certaines écoles devront entièrement revoir leur copie, d'autres pas (ou moins). Cette année, 62% des classes sont passées par les airs.

C'est un pan de tradition scolaire qui s'écroule: à l'avenir, les élèves du canton de Neuchâtel ne pourront plus partir en avion en voyages d'études.

A lire aussi : Tour d'horizon des écoles neuchâtelaises

Le Grand Conseil vient d'adopter une motion demandant de réglementer de manière stricte et systématique la question des déplacements en avion effectués par les membres de l'administration cantonale et des élus; et d'interdire, sauf circonstances extraordinaires, le recours à l'avion pour les voyages d'études réalisés au sein des écoles neuchâtelaises.

Exceptions possibles

L'orientation durable souhaitée par le parlement coïncide avec une pratique déjà mise en place au lycée Blaise-Cendrars, qui fait figure de pionnier dans le canton. Si l'effort écologique du CPLN est également à souligner, le Cifom a encore quelques progrès à faire dans le domaine des voyages d'études. Avec 100% de déplacements en avion, les lycées Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont devront entièrement revoir leur copie.

Le fait que l'avion soit moins cher que le train pour se déplacer en Europe est une aberration."

CLARENCE CHOLLET, DÉPUTÉE VERTE AU GRAND CONSEIL NEUCHÂTELOIS

Le Conseil d'Etat a maintenant deux ans pour rendre son rapport. Il lui appartiendra, notamment, de définir ce que sont ces fameuses circonstances extraordinaires... A l'origine de la motion, Clarence Chollet (Les Verts) peut «imaginer des exceptions pour des séjours linguistiques ou culturels particuliers, voire des voyages humanitaires».

Sur les 81 classes neuchâtelaises concernées cette année par un voyage d'études, près des deux tiers (50) ont opté pour un aller-retour en avion. Les 31 autres ont privilégié le train, le car ou la voiture.

«Il faudra être plus inventifs»

«Cette proportion ne m'étonne pas du tout! Le fait que l'avion soit moins cher que le train pour se déplacer en Europe est une aberration», tonne la députée. Elle estime toutefois qu'il y a suffisamment de belles destinations accessibles autrement. «Réserver un voyage en train est beaucoup plus compliqué que réserver un vol Easyjet. Les profs et les élèves devront être plus inventifs», sourit Clarence Chollet. «Mais si on fait l'effort, si on s'y prend à l'avance, je suis convaincue que l'on peut proposer d'autres voyages tout aussi intéressants, pour le même prix et avec des temps de parcours similaires.»

Décision cohérente

Certaines destinations prisées des élèves seront probablement rayées du catalogue. Mais la députée verte ne s'attend pas à une levée de boucliers. «Pour les élèves, au-delà de l'aspect culturel ou linguistique, un voyage d'études reste avant tout l'occasion de passer un bon moment ensemble. Que ce soit à Berlin ou au bord du lac d'Annecy, le lieu n'est pas si important.»

Et puis, une partie de la jeunesse descend dans la rue depuis le début de l'année pour réclamer des mesures en faveur du climat. La décision du Grand Conseil est cohérente avec les revendications de la génération de demain.

LE «LOW COST» COÛTE CHER À LA PLANÈTE

Les compagnies «low cost» ont révolutionné notre manière de voyager. Rapide, pas cher, l'avion est devenu un choix par défaut, même pour des trajets très courts. Or, aujourd'hui, la planète paie au prix fort cette démocratisation du transport aérien, avec un réchauffement climatique sur le point de s'emballer.

Les émissions de gaz à effet de serre liées à l'aviation ont augmenté de plus 70% en Suisse depuis 1990. Selon l'Office fédéral de l'environnement, l'avion est à l'origine de 10% des émissions de gaz à effet de serre dans notre pays (3% dans l'Union européenne et plus de 2% au niveau mondial).

Par personne transportée et kilomètre parcouru, l'avion est 15 à 20 fois plus impactant que le train.